

«FÖDERALISMUS» UND «SCHULDBETREIBUNGS- UND KONKURSRECHT»

«FÉDÉRALISME» ET «DROIT DE LA POURSUITE POUR DETTES ET LA FAILLITE

Prof. Dr. iur. Giovanni Biaggini

Der schweizerische Bundesstaat und seine Verfassungen

Versuch einer verfassungsrechtlichen und verfassungstheoretischen Standortbestimmung aus Anlass des 175. Doppelgeburtstags

Thesen

Der schweizerische Bundesstaat startete 1848 als ein verfassungsrechtlich fundiertes und flankiertes politisches Projekt. Die Standortbestimmung aus Anlass des 175. Doppelgeburtstags ergibt, dass die Schweizerische Eidgenossenschaft, entgegen gewissen Befürchtungen, nicht zu einem dezentralen Einheitsstaat mutiert ist. Dennoch ist die Bundesstaatlichkeit das Sorgenkind unter den verfassungsrechtlichen Strukturprinzipien.

Die 1848 geschaffene bundesstaatliche Ordnung beruht einerseits auf neuen organisatorischen Strukturen und auf einem neuartigen Problemlösungsprozess (bundesstaatliche Methode), andererseits auf dem verfassungsrechtlich nur unzulänglich abgesicherten Versprechen, dass die Kantone als eigenständige politische Einheiten bestehen bleiben.

Die Weiterentwicklung des 1848 noch «unfertigen» Bundesstaats setzte eine mehrfache Dynamik in Gang. Wichtige rechtsstaatliche Errungenschaften wie die Grundrechte und die Verfassungsgerichtsbarkeit spielen dabei aus bundesstaatlicher Sicht eine ambivalente Rolle.

Die Chance, die Bundesstaatlichkeit im Rahmen der Totalrevision von 1999 und des NFA-Projekts zu erneuern, wurde nur partiell genutzt. Dies liegt auch an Defiziten der Bundesstaatstheorie, die sich in einem schwindenden Bundesstaatsverständnis in Wissenschaft und Praxis spiegeln.

Gefordert ist eine Verfassungstheorie des Bundesstaats, die sowohl die besonderen Funktionen als auch die Leistungsgrenzen der Bundesverfassung als Bundesstaatsverfassung aufzeigt. Zu den Aufgaben einer Verfassungstheorie des Bundesstaats gehört es, den Blick und das Bewusstsein dafür zu schärfen, dass die Gefahren, die die 1848 versprochene und 1999 bekräftigte Eigenständigkeit der Kantone bedrohen, nicht zuletzt in der dynamischen bundesstaatlichen Verfassungsordnung selbst lauern.

Résumé

L'État fédéral suisse a été fondé en 1848 en tant que projet politique basé sur le droit constitutionnel et encadré par ce dernier. Le présent bilan, dressé à l'occasion du 175^{ème} double anniversaire, montre que, contrairement à certaines craintes, la Confédération suisse ne s'est pas transformée en un État unitaire décentralisé. Toutefois, le fédéralisme demeure une source principale de préoccupation parmi les principes structurels de la constitution.

L'État fédéral suisse, créé en 1848, se fonde d'une part sur de nouvelles structures organisationnelles et sur un nouveau processus de résolution de problèmes (la méthode «fédérale»), et d'autre part sur la promesse que les cantons demeurent des entités politiques autonomes. Cette promesse n'est pas suffisamment garantie par le droit constitutionnel.

Le développement de l'État fédéral, encore «inachevé» en 1848, a déclenché diverses dynamiques. Des acquis importants de l'état de droit, tels que les droits fondamentaux et la juridiction constitutionnelle, jouent un rôle ambivalent du point de vue fédéral.

L'occasion de renouveler le fédéralisme dans le cadre de la révision totale de la constitution (1999) et du projet RPT n'a été saisie que partiellement. Cela est également dû aux lacunes de la théorie de l'État fédéral, qui se reflètent par une perte de compréhension de l'État fédéral dans la doctrine et dans la pratique.

Une théorie constitutionnelle de l'État fédéral («Verfassungstheorie des Bundesstaats») est nécessaire, montrant à la fois les fonctions spécifiques et les limites de performance de la constitution en tant que constitution d'un État fédéral. L'une des tâches d'une théorie constitutionnelle de l'État fédéral est de sensibiliser le regard et la conscience sur le fait que les dangers qui menacent l'autonomie («Eigenständigkeit») des cantons, promise en 1848 et confirmée en 1999, se cachent également au sein de l'ordre constitutionnel dynamique lui-même.